

**Magazine. SCHWEIZERISCHES NATIONAL
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUS
EÛ NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM N
ZUNAL SVIZZER.**



Joallerie

Design éblouissant de
pionnières suisses

Gastronomie

Du fromage aux insectes:
que mangent les Suisses?

Mascottes suisses

Un bestiaire
en compétition

Audrey & Hepburn

Hubert de Givenchy

Une élégante amitié



MORGES
20 mai - 17 sept. 2017

Une exposition présentée dans
trois lieux d'exception



www.fondationbolle.ch/elegante-amitie

Horaires: Mardi au Dimanche, 10h à 17h

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu: **MORGES** - Expo Fondation Bolle,
Musée Alexis-Forel, Château de Morges

Date: **20 mai au 17 septembre 2017**

Horaires: Mardi au dimanche de 10h à 17h

Contact: info@fondationbolle.ch

Info web: www.fondationbolle.ch/elegante-amitie

Facebook: [expofondationbolle](https://www.facebook.com/expofondationbolle)

Instagram: [@une.elegante.amitie](https://www.instagram.com/une.elegante.amitie)



Chère lectrice, cher lecteur

Depuis début mai, les vers de farine, les grillons et les sauterelles sont considérés comme des aliments et peuvent être vendus et consommés en Suisse. Mon estomac se rebelle à l'idée d'une assiette de ravioli aux grillons ou d'un hamburger aux vers de farine. Je suppose qu'il en va de même pour la plupart des personnes vivant dans le monde occidental. Et pourtant, il faudra bien se pencher sur cette source de nourriture car la sécurité alimentaire mondiale repose en particulier sur la consommation d'insectes.

Les questions de sécurité alimentaire et les modes culinaires ne sont que deux des nombreux aspects abordés dans la nouvelle exposition temporaire « Que mange la Suisse ? » présentée au Forum de l'histoire suisse à Schwytz (page 8 et suivantes). Une grande partie de l'exposition porte sur l'héritage culinaire de notre pays. Celui-ci est en effet considérable – même sans plats à base d'insectes – et va du Gumpesel, spécialité charcutière de Meiringen, au gratin de cardons genevois en passant par le Bloderchäs du Toggenbourg.

On ne peut toutefois pas réduire l'alimentation au fait de manger. Il ne faut en effet pas oublier que les arts de la table reflètent l'état d'une société: à commencer par les bonnes manières jusqu'à la carte des menus. Ainsi, au cours du Moyen Âge, les différences entre le repas d'une famille noble et celui d'une famille de modestes paysans étaient frappantes. Cette opposition s'est atténuée au cours des siècles et a cédé la place à d'autres antagonismes: le mangeur de viande et le végétalien, le cuisinier dans le vent et les parents préparant le repas quotidien. Mais avant de dériver vers une sociologie de l'alimentation, je vous souhaite une bonne lecture et un bon appétit.

Andreas Spillmann
Directeur du Musée national suisse

Sommaire

- 04 Les bonnes adresses**
Musées du monde
- 06 Bijoux**
Pionnières suisses
de la modernité
- 08 Les arts de la table**
Des habitudes alimentaires et des bonnes manières à table
- 14 bestialement suisses**
vache, marmotte, bouquetin et saint-bernard
- 18 Page enfants**
Tour du monde animal
- 20 Le travail**
De l'usine aux bureaux de Google
- 24 Swiss Press Photo 17**
Les meilleurs images
- 27 Blog**
Voyages dans le temps pour la pause-café
- 29 Concours**
- 30 Musée à découvrir**
Collection de l'Art Brut, Lausanne
- 34 Moments forts**
- 37 Manifestations**
Au musée: Patent Ochsner et Zukkihund
- 40 Agenda**
- 47 Achevé d'imprimer**
- 48 Boutique**
Période bleue
- 50 La chronique**
Patrizia Laeri

Vachement bien!

Le bestiaire de Winterberg

Lorsque le gardien met son grain de sel dans l'exposé du responsable de département, le résultat n'est pas seulement instructif mais aussi très amusant. Et comme ces incursions plaisent au spécialiste — même s'il ne l'avoue pas — autant qu'au public, le duo se reforme en juin pour cinq exposés délirants au Musée d'histoire naturelle de Berne. Cette fois-ci, Christian Kropf et son gardien, le grincheux Winterberg (interprété par Uwe Schönbeck), seront accompagnés par un musicien. Pendant l'entracte, un bar attend les spectateurs désireux de s'accorder une pause entre deux éclats de rire.

Du 19 au 23 juin, à 19 h, au Musée d'histoire naturelle de Berne.
www.nmbe.ch



Vladimir Dubossarsky/Alexander Vinogradov: What the Homeland Begins With, 2006, Huile sur toile, 295 × 780 cm © the artists

Révolution avec girafe

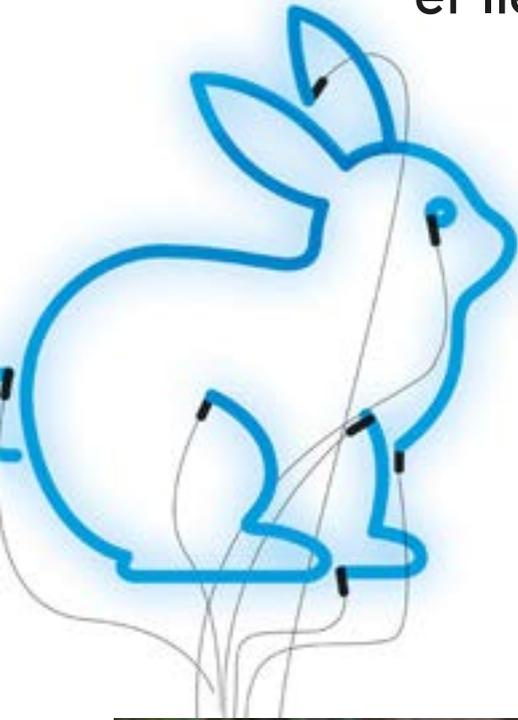
Le lien entre la girafe et la Russie restera peut-être connu seulement de deux artistes: Vladimir Dubossarsky et Alexander Vinogradov... L'exposition du Kunstmuseum Bern est quant à elle tout sauf mystérieuse. Organisée à l'occasion du centenaire de la révolution russe, elle étudie les retombées du réalisme socialiste jusqu'à nos jours. En parallèle, le Zentrum Paul Klee présente les évolutions et l'influence du suprématisme et du constructivisme russes.

La révolution est morte. Vive la révolution! De Malewitsch à Judd, de Deineka à Bartana. Jusqu'au 9 juillet.

**Kunstmuseum Bern: www.kunstmuseumbern.ch
Zentrum Paul Klee, Berne: www.zpk.org**

*Au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel,
on ne boit pas le café dans le ventre d'une baleine,
mais sous le gigantesque cétacé.*

Hobbits et lièvres



Lorsqu'il a incarné le hobbit Frodon dans la trilogie cinématographique «Le Seigneur des anneaux», l'acteur Elijah Wood, a été mis en scène avec les effets spéciaux les plus modernes. Les vidéos du Bunny Museum à Altadena, en Californie, n'ont pas bénéficié du même traitement – loin de là ! Ces petits films humoristiques à l'(anti-)esthétique amateuriste renvoient le visiteur à l'un des chapitres les plus honteux des années 1980. Le musée privé, qui compte plus de 30'000 lapins, les montre avec fierté sur son site Internet.

www.thebunnymuseum.com



Depuis février, les pachydermes au zoo de Zurich ont vu leur famille s'agrandir: Ruwani, un éléphanteau femelle, fait désormais la joie des visiteurs, petits et grands. www.zoo.ch

5 musées insolites sur les animaux à travers le monde



Musée des pièges à souris, Allemagne

Curiosités historiques des souricières aux latrines antiques en passant par les mini-potences.

www.mausefallenmuseum.de



Cabinet des chats, Pays-Bas

Les chats dans l'art et dans la culture, du porte-bonheur japonais à la momie égyptienne.

www.kattenkabinet.nl



Musée des colliers de chien, Royaume-Uni

Des modèles datant du cinquième siècle sont exposés dans le magnifique château de Leeds.

www.leeds-castle.com

→ Attractions



Musée des girafes, Allemagne

Des girafes de toutes les tailles et formes, de la peluche au modèle plastique, du kitsch à la curiosité.

www.giraffen-museum.de



Musée du bigfoot, États-Unis

Dans ce musée cryptozoologique, le bigfoot côtoie le célèbre Nessie et autres créatures plus ou moins fantastiques.

www.cryptozoologymuseum.com



*Bague appartenant à Gertrud Catinka Apotheker-Riggenbach,
en or, émail et cristal de roche.*

Des pionnières brillantes

Au début du XX^e siècle, des joaillères suisses mues par un esprit de pionnier et un style sûr se sont fait une place en vue. Joya Indermühle, co-commissaire, nous en parle.

19
MAI
17

22
OCT
17

Joya Indermühle, qui sont ces femmes, pionnières de l'art du bijou ?

Joya Indermühle: Ce sont de jeunes femmes qui sont partie prenante des mutations sociales, technologiques et artistiques du début du XX^e siècle et qui décident de suivre leur propre chemin en se formant aux métiers de la bijouterie. Pour elles, le



Joya Indermühle, co-commissaire de l'exposition « Bijoux. Matériaux Artisanat Art ».

bijou est un moyen d'expression artistique et chacune d'entre elles développe son propre style novateur. Notre exposition présente des œuvres de Marie Bedot-Diodati, Yvonne de Morsier-Roethlisberger, Germaine Glitsch de Siebenthal, Martha Flüeler-Haefeli et Gertrud Catinka Apotheker-Riggenbach.

Et une telle démarche était alors possible en Suisse ?

Nombre de ces personnalités ont suivi leur formation en Suisse, mais se sont ensuite établies à l'étranger avant de revenir dans notre pays. Yvonne de Morsier-Roethlisberger (1896-1971) en est un bon exemple. Elle a fréquenté l'École des beaux-arts et l'École d'arts appliqués de Genève. Ce type de formation existait à Genève grâce à l'industrie horlogère et à l'orfèvrerie. Après Berlin et Florence, Yvonne

de Morsier-Roethlisberger arrive en 1935 à Paris où elle ouvre un atelier. C'est ainsi qu'elle a eu accès à la Haute Couture et a l'opportunité de créer des bijoux pour Rochas, Elsa Schiaparelli ou encore Dior. Parallèlement, elle a pu participer à différentes expositions et ainsi présenter ses créations novatrices, entre autres à l'Exposition universelle de Paris en 1937. Gertrud Catinka Apotheker-Riggenbach (1900-1993) en est un autre exemple. Après un apprentissage dans le travail des métaux, elle part pour l'Allemagne où elle suit une formation d'orfèvre et fréquente l'École des beaux-arts. Le concept du Bauhaus avec ses applications touchant à différents domaines a été une importante source d'inspiration. C'est ainsi que Apotheker-Riggenbach a créé non seulement des bijoux mais également des meubles. Elle aussi a séjourné à Paris au milieu des années 1920.

Pourquoi précisément Paris ?

L'Exposition universelle de Paris en 1900, au cours de laquelle René Lalique a présenté des bijoux novateurs, a eu un rayonnement considérable. La ville exerce alors une très forte attraction sur l'avant-garde artistique. Les femmes y sont par ailleurs très présentes dans les milieux artistiques.

Mais elles ont été aussi soutenues en Suisse ?

Toutes ces artistes sont alors membres de l'Œuvre ou du Schweizerischer Werkbund, son organisation sœur en Suisse allemande. Ces deux organisations mettent sur pied d'importantes expositions en Suisse. De nombreuses artistes ont ainsi pu présenter leurs travaux en 1922 lors de la Première exposition nationale d'art appliqué à Lausanne. À partir des années 1920, Germaine Glitsch de Siebenthal a ainsi reçu plusieurs distinctions et bourses fédérales.

Quelle importance ont eu ces pionnières pour les générations ultérieures ?

Je pense que c'est avant tout leur propre image artistique qui a inspiré les générations suivantes. Ces femmes ont été des artistes qui avaient de l'assurance et ont fondé leurs propres ateliers. Ce qu'elles ont fait était auparavant impossible sous cette forme. En ce sens, elles ont joué un rôle de précurseurs. Mais elles sont malheureusement oubliées du grand public. Nous espérons, grâce à cette exposition, faire revivre leur popularité et peut-être aussi attirer l'attention de la recherche sur ce sujet. 💎

19 MAI – 22 OCT
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Bijoux. Matériaux Artisanat Art

Dans le cadre d'une exposition spéciale, le Musée national suisse montre les plus belles pièces de sa collection de bijoux ainsi qu'un certain nombre de prêts exceptionnels. L'exposition met en exergue les matériaux et le travail d'artisanat mais aussi des thèmes centraux en joaillerie: l'amour, la révolte et la tradition. Une salle est consacrée aux artistes du XX^e siècle, de Lalique à Max Bill en passant par des joailliers contemporains.

Les arts de la table



Depuis fin avril, au Forum de l'histoire suisse à Schwytz, on regarde au fond des casseroles nationales. En effet, manger n'est pas seulement s'alimenter. C'est un art et une culture, relevant à la fois de l'histoire sociale et de la futurologie.



Au XIX^e siècle, la viande était denrée rare sur la table des pauvres.

L'engouement des gourmets a longtemps porté sur la cuisine française, la tavolata italienne ou encore les plats exotiques. Les connaisseurs commencent toutefois à apprécier les spécialités suisses. À juste titre car c'est dans notre pays qu'ont été créés quelques-uns des plats les plus illustres. De surcroît, de nombreux cuisiniers

particulièrement talentueux exercent en Suisse. Toutefois, l'exposition «Que mange la Suisse?» présentée au Forum de l'histoire suisse à Schwytz ne porte pas exclusivement sur la carte des menus et les créateurs qui en sont à l'origine, mais aborde aussi l'ensemble du patrimoine culinaire du pays : les grands classiques tels que la



Au début du XXI^e siècle, la «Convenience Food» est en vogue dans toutes les couches de la société.

fondue ou encore le Birchermuesli mais également les plats moins connus comme le gumpesal (saucisse fumée) de Meiringen, le bloderkäse (fromage frais) du Toggenbourg, le gratin de cardons genevois, les raviö da carneva (ravioles du carnaval) du Tessin, le hafächabis aux gummel (ragoût aux pommes de terre) de Schwytz, le schafsverdämpf (ragoût de mouton) des Grisons, la Dirrs (viande séchée) du pays d'Uri ou encore les Schlorzifladen (tartes aux poires) saint-galloises. Les bonnes manières à table sont également thématiques; en effet, un repas exquis ne doit-il pas être savouré dans les règles de l'art?

La longue évolution des mœurs de table

L'éducation de nos enfants nous rappelle que les mœurs de table ne vont pas de soi. Leur apprentissage demande des années d'efforts... et des quantités faramineuses de savon. Toutefois,

cela ne doit pas être une raison de nous gâcher l'appétit. Un regard en arrière nous montre que tout n'était pas mieux avant. Bien au contraire! La fourchette a mis d'innombrables décades pour s'imposer sur les tables européennes. Bien qu'utilisée à la cour vénitienne dès le XI^e siècle, elle ne se propagera qu'au XVI^e siècle. Auparavant, ce nouvel instrument de table, qui à l'origine ne présentait que deux pointes, était tourné en dérision, voir condamné. L'Église catholique a longtemps insisté sur le fait que si Dieu nous a doté de doigts, c'est bien pour toucher ses dons et non pas pour utiliser une fourchette. De manière générale, il est difficile de comparer les mœurs de table actuelles avec celles du Moyen Âge. Il fallait alors régulièrement rappeler aux hôtes que les serviettes de table n'étaient pas là pour se moucher ou pour se nettoyer les dents. De nos jours, les mœurs de table ne constituent



Au XXI^e siècle, l'ouvrier mange plus ou moins la même chose que le directeur d'une banque.



plus un problème, abstraction faite de leur apprentissage durant l'enfance. Cela n'est pas seulement valable pour les classes supérieures, mais aussi pour l'ensemble de la société. L'alimentation

a aussi été touchée par cette harmonisation. Au XXI^e siècle, l'ouvrier mange plus ou moins la même chose que le directeur d'une banque. On trouvera peut-être dans la poêle du premier plutôt des bâtonnets de poissons et dans celle du deuxième des filets de saumon. Dans les deux cas, nous avons affaire à un plat de poisson. Au Moyen Âge, le fossé séparant la table de la noblesse et le repas paysan est considérable. Pendant que les chevaliers, comtes et barons dégustent sans compter des faisans assaisonnés au poivre, au gingembre et à la noix de muscade, les paysans, quant à eux, mangent leur gruau

dans des assiettes en bois. Il est difficile de dire si, dans le domaine culinaire, le futur nous réserve à nouveau une société à deux classes. Par contre, nous pouvons être certains que la sécurité alimentaire sera une des principales préoccupations du monde de demain.

Une assiette d'insectes

La consommation d'insectes peut être une alternative écologique à celle de la viande. L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture recommande de manière explicite de mettre des insectes dans nos assiettes. Ceux-ci

Aux XVI^e et XVII^e siècles, les menus des pauvres (en haut) et des riches (en bas) n'avaient pas grand-chose en commun.



DU 14 AU 24 SEPTEMBRE 2017

LA SEMAINE DU GOÛT®

17ème Semaine suisse du Goût

Le plus grand
événement gourmand
de Suisse.



Tout le programme de la Semaine du Goût
à découvrir sur www.gout.ch



Que mangera-t-on demain? L'homologation des insectes et des aliments-éprouvette est déjà en cours.

sont en effet une précieuse source de protéines, de minéraux, de vitamines et d'acides gras insaturés et peuvent de ce fait contribuer à l'alimentation de la population mondiale. Une telle démarche aurait par ailleurs des conséquences positives sur le climat. En lâchant des gaz, les

Depuis le 1^{er} mai, il est possible de vendre des insectes comestibles en Suisse.

bœufs et vaches ont en effet un impact direct sur la quantité de gaz à effet de serre. Malgré toutes les bonnes raisons de consommer des insectes, ceux-ci n'atterrissent que rarement dans nos assiettes. Alors que, en Asie et en Afrique, les insectes sont consommés avec délectation, aucune bestiole de plus de quatre pattes ne semble pouvoir accéder à nos estomacs, abstraction faite naturellement des épreuves de courage chez les scouts. Manger des insectes est pour nous un acte écoeurant car nous les considérons, dans le monde occidental, comme des vecteurs de maladie. Un des futurs défis, non seulement pour les auteurs de recettes et les nutritionnistes mais également pour les politiciens, sera de nous faire surmonter nos préjugés. Un premier pas

a été franchi en 2016 par le Conseil fédéral, qui a adapté la législation alimentaire. Depuis le 1^{er} mai, il est possible de vendre des insectes comestibles en Suisse.

De nombreuses histoires sont consacrées à l'alimentation. Ce sujet n'est pas cantonné à la cuisine et touche de nombreux domaines de la vie : de l'arrivée des premiers fruits exotiques aux nombreuses conséquences socio-culturelles des arts de la table. Mais, comme le dit le proverbe, « trop de cuisiniers gâtent la sauce » ; arrêtons-nous donc là ! Nous espérons toutefois que cette entrée en forme de texte vous aura mis l'eau à la bouche et donné envie de déguster le plat principal et le dessert au Forum de l'histoire suisse à Schwytz et de vous plonger dans la Suisse culinaire. ☺

22 AVRIL – 01 OCT
FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE
SCHWYTZ
Que mange la Suisse?

Le patrimoine culinaire tient une place centrale dans l'exposition. Il englobe des spécialités classiques comme la fondue ou le Birchermuesli, mais aussi des spécialités moins connues des différentes régions de notre pays.



*Vaches, saint-bernard, bouquetins et marmottes
sont les vedettes à quatre pattes des montagnes suisses.*

Barry ou Lovely?

Si la Suisse n'a pas d'animal national officiel, quatre candidats prometteurs pourraient prétendre au titre.

«Eh toi!», siffle la marmotte au bouquetin, qui, occupé à grignoter quelques feuilles tendres dénichées entre deux rochers, ne prête pas du tout attention au petit rongeur.

«Eh, oh! Tu m'as entendue?», insiste la marmotte. «Le Musée national suisse nous consacre une exposition, à toi, à moi, à la vache et au saint-bernard. En tant que candidats au titre d'animal emblématique suisse. Car il n'y en a pas d'officiel.»

Essayez d'imaginer les Alpes sans le tintement des cloches ou la Suisse sans fromage?

Le bouquetin jette un regard condescendant à la petite boule de fourrure. «Ils auraient dû se concentrer sur moi et moi seul! Au final, je suis le roi des Alpes. Il n'y a qu'à voir nos cornes, longues de près d'un mètre chez nous autres les mâles. Celles de ma femelle, l'étagne, sont certes plus courtes mais avec nos sabots et notre adresse innée, nous parvenons tous deux à escalader les parois les plus abruptes! En outre, je figure sur le blason des Grisons. Tu ne peux pas en dire autant, ma petite!»

«Mais moi, si!», réplique la vache, qui paît à quelque distance de là, tandis que la marmotte gonfle ses joues d'indignation. Et le ruminant de poursuivre: «Tu as déjà entendu parler du taureau d'Uri. Il occupe tout le blason, pas seulement un tiers. Et, avec un demi-million de représentants, nous autres bovins sommes clairement en supériorité numérique en Suisse. Vous êtes cent fois moins de bouquetins. De plus, essaie d'imaginer les Alpes sans le tintement des cloches ou la Suisse sans fromage?»

Mes ancêtres, les aurochs, ont commencé il y a 10'000 ans à domestiquer les hommes. En Suisse, l'entreprise a bien fonctionné: j'y suis quasi vénérée! Tableaux, photos, foires, brassées de fleurs pour monter à l'alpage: les habitants m'adorent. Ils portent même mon effigie comme bijou!»

«Vénérée, tu parles...», répond le bouquetin en ronchonnant avant de se hisser en haut d'un rocher pour mieux toiser la vache et la marmotte. «Les gens jettent tellement de déchets dans les prés que tu dois porter un aimant dans l'estomac pour éviter de te blesser avec le métal avalé par mégarde. Et tu n'es plus authentiquement suisse: avec tous les croisements avec des races allemandes et améri-

caines, tu accuses même un certain embonpoint peu compatible avec la vie en montagne!»

«Pas authentiquement suisse», tempête la vache. «Venant de toi, c'est un peu fort! N'oublie pas tes origines italiennes!»

«Ce n'est pas vrai», grommelle le bouquetin.

«Si, la vache a entièrement raison», lance un saint-bernard orange et blanc, qui s'avance d'un pas de sénateur vers les trois polémistes tout en clignant de ses yeux larmoyants. «Jusqu'au début du XIX^e siècle, tu avais quasi disparu de Suisse,



VACHE
L'amie chaleureuse

Hauteur au garrot:

138 - 152 cm

Poids: 550 (f) -

1300 (m) kg

Production laitière: 7200

- 12'000 l / an (race brune)

Anecdote: une vache qui n'a pas vêlé, autrement dit n'a jamais mis bas, est appelée génisse.



SAINT-BERNARD
Le fidèle compagnon

Hauteur au garrot :

65 (f) - 90 (m) cm

Poids : 50 (f) - 85 (m) kg

Age : env. 8 ans

Anecdote : le saint-bernard a d'abord été domestiqué comme chien de garde et de protection. Le tonnelet d'eau-de-vie est une pure invention.

alors qu'en Italie subsistait encore une petite population, placée sous la protection des rois de Savoie. Lorsque les Suisses ont voulu te réintroduire au XIX^e siècle et ont demandé à Victor Emmanuel III quelques spécimens, celui-ci a refusé d'accéder à leur requête. Ton retour est le fait d'un bracon-

nier, qui, en 1906, a dérobé trois cabris et les a passés en fraude. Vois-tu, tu peux me croire, car je vis à la frontière italienne», explique le saint-bernard, qui se couche à côté de la marmotte.

«Bien fait», dit le petit rongeur au bouquetin à la mine soudainement renfrognée.

«Et toi, tu aspiras au poste?», demande non sans moquerie le caprin au saint-bernard.

«Pourquoi pas?», réplique le mâtin. «Au fond, moi, je suis entré dans le Livre des origines suisse en 1884. J'ai d'abord été élevé au col du Grand-Saint-Bernard - par des moines de l'ordre de Saint-Augustin, dans un hospice, ce qui me confère une origine quasi divine. Mon ancêtre Barry jouit d'un statut légendaire : on rapporte qu'il aurait sauvé 40 vies humaines. Certes, lui et ses frères avaient un aspect physique légèrement différent de la génération actuelle, mais il faut bien changer. Aujourd'hui, je suis davantage un chien de famille qu'un chien de travail et je laisse aux autres les

opérations de sauvetage lors des avalanches. Cependant, symboliquement, j'incarne toujours la fidélité, le courage et l'assistance en cas de détresse. Est-ce que les peluches à votre effigie se vendent aussi bien que les miennes?»

«A quoi servent les peluches quand on est un signe du zodiaque!», riposte le bouquetin.

*La modestie
est la plus suisse
des vertus.
N'est-ce pas?*

«Saviez-vous que l'étoile la plus brillante dans le ciel appartient à la constellation du Grand Chien?», rétorque le saint-bernard.

La vache hoche la tête, le son de sa cloche se fait entendre. «Ce n'est rien. Nous avons également notre signe zodiacal : le taureau. Mais en matière de courage, de force et de fans,

16



Avant l'inalpe, les vaches d'Hérens s'affrontent sous le regard de nombreux curieux pour déterminer la hiérarchie du troupeau.



BOUQUETIN
Le caprin au pied agile

Hauteur au garrot :

ca. 90 cm

Poids : 40 (f) - 100 (m) kg

Age : env. 25 ans

Anecdote : le capricorne de la constellation du même nom est une créature moitié poisson, moitié bouquetin.



Les marmottes faisaient autrefois partie des animaux domestiques comme le montre cette photo de 1925 prise à S-charl.

mes cousines d'Hérens en connaissent un rayon, et lorsqu'elles choisissent leur reine, les hommes accourent de loin pour assister au sacre.»

«Nous, nous combattons dans les hauteurs», se targue le bouquetin. «C'est nettement plus dangereux! C'est pour cela que nous attirons moins de monde.»

«Et vous êtes fiers de vous battre comme des chiffonniers?», commente le saint-bernard en soupirant de lassitude. «Et toi, qu'est-ce que tu en dis, rat des montagnes? Tu ne veux pas participer à la compétition?»

La marmotte hausse les épaules hypocritement. «Ah, vous savez», répond-elle tout en se prélassant sur une pierre bien fraîche. «Je pourrais bien évidemment vous parler des vertus curatives de la graisse de mon ventre. Ou de mon système d'alerte ultra-sophistiqué. Ou encore de mon cœur, dont

le rythme passe de 200 pulsations minute à 20 pendant l'hiver. Je pourrais aussi vous dire que nous étions autrefois des animaux domestiques et que les montreurs d'ours se sont inspirés des tours que nos maîtres nous avaient appris. Enfin, je pourrais encenser notre intelligence sociale, qui nous conduit à hiberner en groupe, réduisant ainsi les coûts énergétiques de l'opération. Mais je n'en ferai rien. Car la modestie est la plus suisse des vertus. N'est-ce pas?» 🌿



MARMOTTE

La dormeuse sociale

Longueur: 30 - 60 cm

Poids: 3,5 - 7 kg

Age: 10 - 17 ans

Anecdote: le nom «marmotte» vient du latin «mus montis», rat de montagne.

30 JUIN 17 – 11 MARS 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
bestialement suisses:

vache, marmotte, bouquetin et saint-bernard

Une exposition pour toute la famille consacrée à quatre sympathiques animaux et à leur relation avec l'homme et la Suisse.

Groenland

Tour du monde animal

Lors de leur voyage autour du monde, ces animaux se sont égarés. Peux-tu leur montrer leurs pays?



Le **panda** est l'animal emblématique de la **Chine**, à qui tous les spécimens appartiennent.

18

Même ceux qui vivent dans des zoos étrangers ne sont que prêtés.



Un lama fâché peut **cracher** à près de trois mètres. Normalement, il vise les autres lamas, pas les hommes.

L'animal représentant la **Bolivie** est le **lama**. Il appartient à la famille des chameaux, même s'il n'a pas de bosse.

Ecosse

Bolivie

Le **kiwi** est un petit oiseau brun, qui ne sait pas voler et est actif la nuit. C'est le symbole de la **Nouvelle-Zélande**, le seul pays où cet animal est présent.

Le **fruit** tire son nom de l'oiseau, et non l'inverse !



Le **zèbre** est l'animal emblématique du **Botswana** et de la **Zambie** en Afrique.

Il existe trois espèces de zèbres et toutes présentent un nombre de rayures différent. La robe du zèbre de Grévy en compte environ 80, celle du zèbre de montagne quelque 45 et celle du zèbre des steppes une trentaine.



Chine

19



Le **Groenland** est la plus grande île du monde. Il appartient au Danemark mais possède cependant son propre animal emblématique: l'**ours polaire**.

Les ours polaires vivent exclusivement au **pôle Nord** et les manchots au **pôle Sud**. Les premiers ne peuvent pas manger les seconds.



Le Royaume-Uni unit plusieurs nations: l'Angleterre, l'**Ecosse**, l'Irlande du Nord et le pays de Galles.



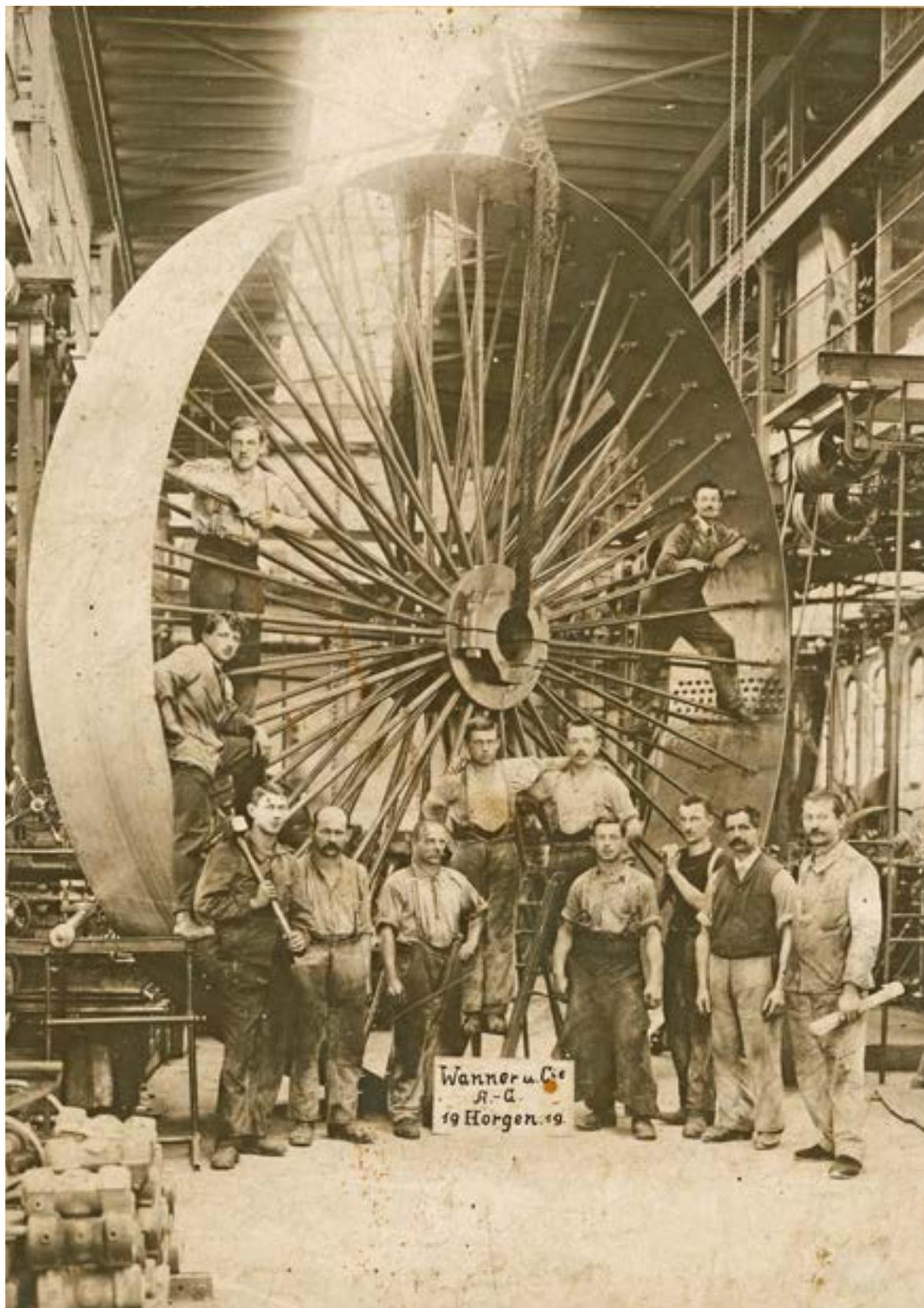
L'animal officiel de l'Ecosse est la **licorne**, même si cette créature n'existe pas. Tout comme le dragon rouge du pays de Galles.

Zambie
Botswana

Nouvelle-Zélande

24
MARS
17

↓
15
OCT
17



Ouvriers de l'entreprise Wanner u. Cie A.-G. à Horgen (ZH), vers 1919.

Voyage dans le temps en images

De la manufacture de tissus au bureau hypermoderne de Google: l'exposition «Le travail», présentée à Prangins, invite à un voyage dans le temps. Retour en images sur les évolutions du monde du travail au cours des 150 dernières années.

L'histoire de la photographie coïncide avec celle de la révolution industrielle puis numérique. Dès les débuts de ce nouveau mode de représentation, professionnels et amateurs l'ont utilisé pour montrer l'homme au travail. Au fur et à mesure des évolutions techniques, les portraits en studio de paysans et d'artisans posant avec leurs vêtements traditionnels ou leurs outils succèdent aux photographies de groupe. Ces dernières donnent à voir les dirigeants et les travailleurs au cœur des grands travaux de construction et de la production industrielle en Suisse à partir de la seconde moitié du 19^e siècle. A cette époque, les entreprises utilisent ce nouveau média pour leur publicité et pour la création d'un sentiment identitaire auprès des salariés, que ce soit sous la forme de grands tirages encadrés mis au mur ou au moyen d'albums décrivant en images bâtiments et productions.

3D et cartes postales

Photoreporters, couvrant les grands événements et l'actualité suisses, et artistes, conjuguant esthétique et questionnements, se font bientôt l'écho de la prépondérance de l'usine et des ouvriers. Les plaques stéréoscopiques du début du 20^e siècle, premières images en 3D, et les cartes postales alors très utilisées pour de petits messages quotidiens font la part belle non seulement aux traditionnels travaux des champs mais aussi aux moissonneuses à vapeur ou aux premières foreuses qui ont permis

aux ouvriers de percer des tunnels ferroviaires. D'autres photographes, parfois non exempts de nostalgie, ont préféré dépeindre des métiers appelés à disparaître ou déjà sur le déclin, qui sont autant de témoignages d'un savoir-faire artisanal et de l'histoire des techniques.

De la manufacture au bureau

Au cours du 20^e siècle, la progressive disparition de la production industrielle et de la main d'œuvre ouvrière est mise en évidence au profit des activités dites de services, de la prépondérance d'une population d'employés et de l'omniprésence de l'univers du bureau jusqu'à



Des postes de travail inhabituels chez Google, à Zurich.

13.04. - 09.07.2017

LA REVOLUTION EST MORTE

VIVE LA REVOLUTION!

DE MALEVITCH A JUDD
DE DEINEKA A BARTANA

22

Une coopération de

**KUNST
MUSEUM
BERN**



Zentrum Paul Klee
Bern

Fondée par
Maurice E. et Martha Müller
et les héritiers de Paul Klee



Kanton Bern
Canton de Berne



Démonstration de cordonniers sur la Place fédérale, à Berne, vers 1975.

sa récente dématérialisation. Les clichés témoignent aussi des professions exercées par les femmes au fil du temps, avec leur accession dans les années 70 à des métiers réservés jusqu'alors aux hommes, des tensions entre plein emploi et chômage et de la dissolution

des frontières entre travail et vie privée. La démocratisation de la photographie jusqu'à l'actuel selfie multiplie les regards, qui sont plus intimes et personnels, sur le travail des individus et son environnement sans cesse en mutation. ☺

24 MARS – 15 OCT
CHÂTEAU DE PRANGINS
Le travail. Photographies de 1860 à nos jours

Le travail nous concerne tous: dès l'âge adulte, nous y dédions un tiers de notre vie.

Pourtant, quelle image en avons-nous? Tout au long de l'exposition, plusieurs rendez-vous permettent de se pencher sur cette question et d'y apporter des éclairages variés. Ainsi, après le regard innovant porté ce printemps par les élèves de l'Établissement secondaire de Gland, un Cinéma Open Air, organisé en collaboration avec

le Festival Visions du Réel - Nyon, propose, pendant trois soirs du mois de juillet, des films en lien avec la thématique du travail, projetés dans la cour du Château (06.07. - 08.07.).

Des visites guidées publiques de l'exposition en compagnie des médiateurs et médiatrices du musée invitent à l'échange chaque premier dimanche du mois pendant toute la durée de l'exposition et deux jeudis en été (20.07./24.08.).

Il est également possible de découvrir l'exposition en visite libre à l'occasion d'une des journées spéciales gratuites du musée (01.08./09.09./10.09./24.09.).

Enfin, sur demande, le musée propose, pour des groupes, des visites guidées en français, allemand, anglais ou italien ainsi qu'un atelier jeune public (de 6 à 13 ans) consacré à l'histoire et aux techniques de la photographie.

www.letravail.chateaudeprangins.ch

L'instinct du bon moment

La numérisation a transformé la photographie de presse. Actuellement, plusieurs centaines de millions de photographies sont publiées chaque jour. Les photographies de presse parfaites restent cependant rares.

Il y a un siècle, les journaux se passaient presque totalement de photographies. Les lecteurs pouvaient à la rigueur admirer un dessin, une gravure ou une lithographie. Ils étaient cependant contraints de traverser de véritables déserts de lettres. Ce n'est qu'à partir des années 1920 que les journalistes commencent à miser sur la photographie. Depuis, le journalisme photographique a évolué à une rapidité vertigineuse.

Le monde actuel est un monde résolument visuel. Jour pour jour, l'être humain est confronté à une avalanche d'images. Cela n'est pas seulement lié au fait que la photographie de presse est devenue depuis les années 1920 un métier à part entière. En fait, c'est la numérisation des années 1990 qui représente la mutation la plus profonde. Cette nouvelle technologie a considérablement accéléré les délais de production. Ce qui auparavant demandait plusieurs jours peut être maintenant réalisé en quelques heures. Une fois simplifiée, la diffusion des images se voit décuplée en peu de temps. Les différents réseaux diffusent des centaines de millions de photographies. Par jour! Bien entendu, il ne s'agit pas seulement de photographies de presse, mais aussi et surtout de clichés personnels. Toutefois, les limites entre ces deux catégories deviennent floues. Depuis quelques années, les maisons de presse misent également sur les photographies issues du public. Elles sont meilleur marché et une telle démarche permet de décupler le nombre de reporters photographiques.

Les rédactions des maisons de presse peuvent donc compter sur une myriade d'yeux, d'oreilles et de téléphones portables. Ces derniers sont une conséquence supplémentaire de la numérisation. Aujourd'hui, chaque portable permet de réaliser des photographies d'une grande netteté

et de les transmettre en une fraction de seconde à des destinataires, qu'ils soient dans les rédactions, les réseaux sociaux ou les chats. À peine un train a-t-il déraillé que les premières photos de l'évènement font leur apparition. À l'ère du journalisme en ligne, tout est dans la rapidité. Souvent, on commence par mettre les «Breaking News» en ligne. Le sujet n'est véritablement traité qu'après. Cela n'est pas un problème dans la mesure où, dans le monde numérique, il est toujours possible d'améliorer et de corriger.

Ces innovations n'ont pas facilité la vie des photographes de presse. Bien au contraire. La concurrence, entre autres des lecteurs reporters, est considérable. Toutefois, malgré les délais, les portables et les innombrables filtres et effets qui permettent d'améliorer les photographies, toutes ne sont pas bonnes, loin de là. Rares sont en effet les photographes qui ont l'instinct du bon moment et l'œil pour le bon cadrage. Et ça, on ne peut pas l'apprendre en regardant une vidéo sur YouTube et on ne peut pas cacher les imperfections en utilisant l'autofocus. Swiss Press Photo 17 présente les meilleures photographies de presse de l'année écoulée. Il ne s'agit pas de photographies prises au petit bonheur et ensuite téléchargées. Ces prises de vue racontent des histoires, elles fixent des émotions et des instants exceptionnels. Il s'agit de photographies pour lesquelles l'instinct et l'œil ont joué un rôle fondamental et qui ne seront pas oubliées de sitôt, même dans notre monde éphémère. ☺

04 MAI – 02 JUIL
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Swiss Press Photo 17

Swiss Press Photo réunit les meilleures photos de presse suisses au Musée national Zurich. La collection résume de façon saisissante les photos de l'année précédente. Un jury international récompense les clichés les plus réussis et leurs auteurs dans six catégories différentes.



Karin Hofer, photographe, a couvert le championnat suisse de ski sur herbe qui s'est disputé à Marbach (Entlebuch). Les concurrents dévalaient la pente équipés de roulettes à chenilles.

25



Le photographe Stefan Rappo a suivi Josef Häcki, un paysan qui transporte quelques-uns de ses bœufs en bateau sur l'île d'Ufenau, où de vertes prairies les attendent.



LE CHATEAU DE NYON

du 9 juin au 26 novembre 2017

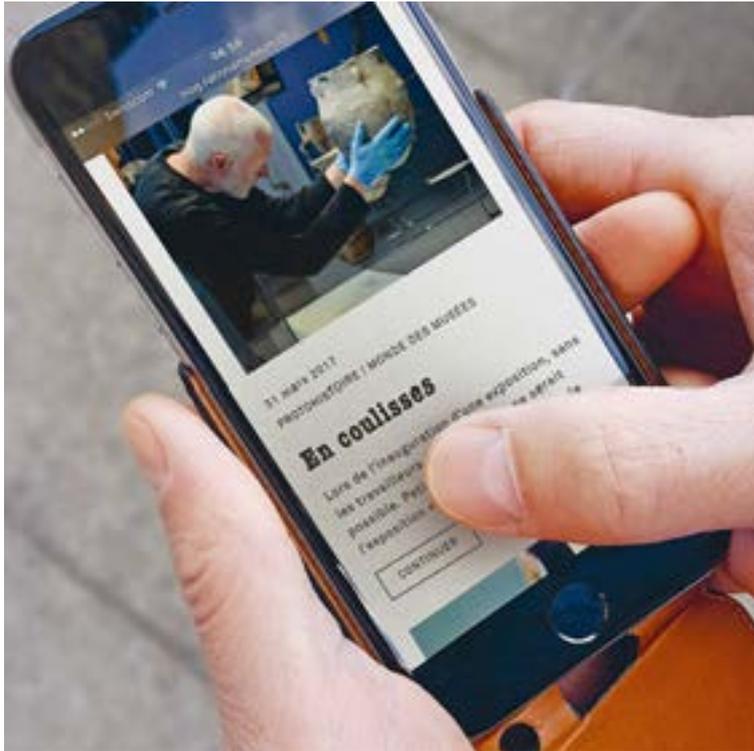
Un bal masqué

XVIII^e siècle & art contemporain



ouvert tous les jours de 10 à 17 heures, sauf le lundi
www.chateaudenyon.ch

VILLE DE
NYON



Une histoire pleine d'avenir

27

Le nouveau blog du Musée national suisse raconte des anecdotes passionnantes et présente des faits intéressants. Une source de sujets de conversation intarissable!

Depuis début avril, le nouveau blog du Musée national suisse est en ligne. Il fournit une multitude d'informations, présente des objets du passé ou replace des événements actuels dans leur perspective historique. Il donne également la parole à des invités prestigieux.

Le magazine que vous lisez n'est que l'une des nombreuses publications émanant du Musée national suisse. Les collaborateurs de l'établissement, ainsi que des spécialistes externes conçoivent une pléiade de supports à l'intention du public - catalogues, articles techniques, essais ou newsletter mensuelle - couvrant une multitude de sujets, de l'invention de l'imprimerie à l'entrée du premier ordinateur de l'EPF au sein des collections en passant par l'histoire de la photographie de presse à travers le sport cycliste. Une

sélection de ces textes et de ces récits vous est présentée de manière conviviale et moderne sur **blog.nationalmuseum.ch** qui offrira également à intervalles réguliers des contenus exclusifs sous la forme de textes, de photos ou de vidéos.

Outre le blog, il existe d'autres vecteurs pour rester informé de l'actualité du Musée national suisse.

Suivez-nous sur:

facebook.com/LandesmuseumZurich

twitter.com/lmzurich

instagram.com/swiss_national_museum

Ou abonnez-vous à notre newsletter sur **nationalmuseum.ch/newsletter**



nos futurs

far°
festival des arts
vivants Nyon
9-19 août 2017
festival-far.ch

Concours

Vous m'en direz tant!

— Solution de la dernière énigme —

Quand deux époux se querellent, il faut les enfermer ensemble dans une pièce avec pour tout décor un seul lit, une seule chaise et même une seule cuiller! Il ne s'agit pas d'un nouveau proverbe mais plutôt d'une coutume répandue en de nombreux endroits de Suisse entre le XVI^e et le XIX^e siècle. Cette ultime tentative de réconciliation avait pour but d'éviter les divorces. La cuiller conjugale de Zurich conservée dans les collections du Musée national suisse n'est pas sculptée en bois de tilleul comme le modèle décrit par Gottfried Keller dans sa nouvelle «Le Bailli de Greifensee» en 1877 mais en bois d'érable. Cependant, à l'instar de l'ustensile évoqué dans le récit littéraire, elle est double, composée de deux extrémités creuses reliées par un manche, «de telle sorte que l'une fût tournée en haut et l'autre en bas». Et à en croire le célèbre auteur, la chaînette de fer accrochée à la cuiller servait à la suspendre dans une salle où l'on rendait justice. Le troisième et plus petit des cuillerons de cet objet réalisé au XVI^e siècle représente symboliquement une cuiller d'enfant et sert de décoration, au même titre que les armoiries de Zurich gravées sur les deux autres cuillerons. Nous ne savons pas si cet instrument a été effectivement utilisé mais il nous permet d'affirmer qu'autrefois, on employait des couverts de grande taille - la cuiller mesure 27 centimètres de long!

Source: Max Spörri, *Der Ehelöffel, ein Mittel gegen Ehescheidungen*, in: *Zürcher Taschenbuch auf das Jahr 1961*, Zürich 1960, S. 61-66.



Qu'est-ce que c'est?

— Nouvelle énigme —



29

Indice :

*Du vin ? Mais non,
pas dans ce calice.
Plutôt de l'eau il faut
- et observez l'heure !*

Pouvez-vous deviner à quoi servait l'objet figurant sur la photographie? Envoyez-nous votre réponse avant le 31 juillet à l'adresse suivante :

magazin@snm.admin.ch

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une carte annuelle du MNS. La solution de l'énigme figurera dans le prochain numéro du Magazine du Musée qui paraîtra fin septembre 2017.



30

Vue intérieur de la Collection de l'Art Brut.

À la croisée de 1001 univers

En mettant en lumière la richesse artistique de créateurs marginaux, la Collection de l'Art Brut à Lausanne fait découvrir au public des univers saisissants.



Vue extérieure de la Collection de l'Art Brut.

La Collection de l'Art Brut à Lausanne est un paradoxe. Le musée est un établissement culturel dédié à un art qui, par définition, ne trouve pas sa place dans les institutions culturelles et artistiques classiques. Il expose des œuvres qui n'ont jamais été conçues pour le grand public, qui ont été créées non pas pour le regard d'autrui mais pour l'usage même de l'artiste. Car l'art brut est un art qui sort du cadre : ce n'est pas un courant s'exprimant en tant que tel, c'est une stratégie de survie déployée par des personnes qui ne se considèrent pas comme des artistes. Les œuvres produites sont réalisées par des autodidactes, qui n'ont jamais suivi de formation artistique mais qui écrivent, peignent, collent, façonnent, cisèlent, cousent, parce qu'ils en ressentent le besoin viscéral et y sont poussés par une pulsion vitale. Les créations que l'on peut découvrir dans le majestueux Château de Beaulieu, accrochées aux cimaises sombres ou présentées dans des vitrines, ne suivent aucun courant artistique, ni n'obéissent à aucune réflexion commerciale ou esthétique. Elles résultent d'une nécessité intérieure et donnent vie à des univers imaginaires riches, au sein desquels les créateurs se meuvent. Peut-être sont-ce cette immédiateté et cette intimité, communiquées par la plongée dans ces mondes mentaux très personnels, qui touchent les 40'000 visiteurs annuels.

Un exercice d'équilibriste au Château

C'est au peintre français Jean Dubuffet que l'on doit la Collection de l'Art Brut et le concept

Cinq années plus tard, la Collection de l'Art Brut a pris ses quartiers dans le Château de Beaulieu. Le bâtiment, érigé en 1776, a été transformé afin d'être rendu accessible au public. Depuis, il a été agrandi à plusieurs reprises pour accueillir l'ensemble des œuvres, passées de 5000 à plus de 60'000.



*Marguerite Sirvins, Sans titre, 1944-1957
robe, dentelle réalisée à l'aiguille.*

Ce n'est pas un courant d'art s'exprimant en tant que tel, c'est une stratégie de survie.

Ce nombre est d'autant plus impressionnant qu'il est difficile de débusquer de nouveaux artistes et de nouvelles créations d'art brut. En effet, celles-ci sont le fait de personnes présentant des problèmes psychiques ou des handicaps, de détenus, d'excentriques et de marginaux, qui ne vont pas d'eux-mêmes à la rencontre du public et qui n'empruntent – par définition – pas les canaux artistiques habituels. La médiation joue ici un rôle de premier plan : ce sont la plupart du temps des membres de la famille, des voisins ou le personnel soignant qui se rendent compte de l'importance des réalisations et qui font office de pont entre

le vaste monde extérieur et celui des créateurs, petit en apparence – il peut se limiter à une clinique, à quelques pièces, voire à une cellule. À travers leurs œuvres, les artistes s'extirpent de leur environnement exigu pour développer des mondes singuliers. La Collection de l'Art Brut accomplit elle aussi une mission médiatrice en ouvrant au grand public une fenêtre sur ces microcosmes et en reconnaissant les travaux pour leur valeur artistique et leur créativité sans les réduire aux histoires sous-jacentes souvent tragiques, mais sans non plus les occulter totalement. Un périlleux exercice d'équilibriste auquel se prêtent la directrice de l'établissement Sarah Lombardi et son équipe.

Dentifrice et os de bœuf

La créativité dont font preuve les auteurs des œuvres présentées par la Collection, notamment dans la recherche de matériaux, est mise en lumière par des pièces telles que la délicate robe de mariée en crochet réalisée par Marguerite Sir ou Sirvins (1890-1957).

Illusions visuelles
Ombre et lumière
Perspective
Art cinétique

Visites guidées pour groupes
sur demande

Cabinet de curiosités Technorama
Une rencontre miraculeuse entre l'art et les sciences naturelles.

www.technorama.ch/wunderkammer

swiss science center
TECHNORAMA

Cette dernière a tiré un à un les fils dans les draps de son lit d'hôpital; internée à la fin de sa vie, elle s'est mis à rêver d'un mariage qui devait ne jamais avoir lieu. De même, pour donner vie à ses princes et ses princesses, Aloïse Corbaz (1886-1964) n'utilisait pas seulement de l'encre mais aussi des feuilles écrasées, du suc de pétale ainsi que du dentifrice en guise de couleur; quant à Auguste Forestier (1887-1958), c'est en partie dans la cuisine de l'asile psychiatrique où il résidait qu'il s'approvisionnait en os de bœuf pour ses sculptures.

La collection permanente, qui, outre Sirvins, Corbaz et Forestier, compte des artistes des quatre coins du monde, est complétée par des expositions temporaires. À cette occasion, la Collection de l'Art Brut s'offre une incursion approfondie dans le processus créatif d'auteurs ne figurant pas parmi le fonds du musée, telle la rétrospective consacrée à l'artiste tchèque Anna Zemànkova (1908-1986), qui a été conçue en collaboration avec la nièce de cette dernière, Terezie Zemànkova, et a proposé des œuvres détenues par la famille. Par ailleurs, les expo-

La Collection de l'Art Brut est une mission médiatrice en ouvrant au grand public une fenêtre sur ces microcosmes.

sitions temporaires permettent de familiariser le public local à des artistes nouveaux aux mondes étonnants: cette année, le musée s'est intéressé au travail monumental de Michael Golz (1957) en invitant les visiteurs à découvrir son pays imaginaire, Athos, qu'il a bâti au



Vue de la carte du pays d'Athos, accrochage au Kunstmuseum Thurgau, Ittingen.

fil des décennies et documenté au moyen de cartes, croquis, textes et récits de voyage. Embarquez sans attendre pour Athos ou pour l'un des autres mondes vers lesquels la Collection de l'Art Brut jette un pont! 🗺

33

EXPOSITIONS TEMPORAIRES
COLLECTION DE L'ART BRUT
www.artbrut.ch

09 JUIN — 01 OCT

Michael Golz -

Voyage dans le pays d'Athos

La production unique et monumentale du créateur allemand est constituée de plusieurs éléments: une carte géographique, des dessins représentant des vues de lieux, villes et paysages du pays d'Athos, et des dessins et textes relatant les voyages de Michael Golz à travers ce pays fictif.

09 JUIN — 26 NOV

Anna Zemànkova (1908-1986)

L'exposition rétrospective dédiée à Anna Zemànkova met à l'honneur cette créatrice spirite tchèque, à travers une exposition organisée en collaboration avec sa petite-fille, Terezie Zemànkova.

En bonne compagnie

Le Musée national suisse reçoit régulièrement la visite de personnalités que nous vous présentons dans la rubrique « Moments forts ».

34



L'ex-conseiller fédéral Adolf Ogi (à gauche) a profité de son passage au Musée national en février dernier pour discuter du mytique Gothard.



Lors d'une discussion au Musée national, la maire de Zurich Corine Mauch a souligné son désir de voir sa ville devenir une destination prisée dans le domaine de l'art et de la culture.



Lakritz : tous les premiers jeudis du mois, le Musée national ouvre ses portes jusqu'à 23 h. L'occasion de suivre la visite guidée animée par l'ancien animateur TV Hannes Hug et de prendre la mesure de son humour et de son éloquence.



Sir Ian Kershaw (à gauche) était l'hôte du Musée national en mars dernier. Le Britannique compte parmi les historiens les plus renommés au monde.

Chris Dercon, ancien directeur de la Tate Modern de Londres et directeur actuel du théâtre « Volksbühne Berlin », plaide pour des musées qui s'adressent à tout le monde.





SCHULER

AUKTIONEN

versteigert Gut

**EXPERTISES, ESTIMATIONS
CONSEIL EN SUCCESSION
VENTE AUX ENCHÈRES**

**Exposition 10–16 juin 2017
Vente 19–23 juin 2017**

Gottardo Segantini, 1928, huile sur toile,
50x40 cm, adjudé CHF 45'000.–

65, rue des Bains, 1205 Genève / Schuler Auktionen, Seestrasse 341, 8038 Zurich
T +41 43 399 70 10, info@schulerauktionen.ch, www.schulerauktionen.ch



Au Musée national, Büne Huber, leader de Patent Ochsner, montre qu'il est un artiste éclectique.

Patent Ochsner fait vibrer le Musée national

Büne Huber n'est pas seulement la figure charismatique du groupe de rock dialectal Patent Ochsner. Une telle étiquette ne rendrait pas hommage au talent de cet artiste éclectique qui a déclenché en 1991 une vague de nostalgie dans le pays avec son tube Bälpmoos. Depuis sa tendre enfance, Büne Huber pratique en effet la peinture et le dessin, deux passions de longue date auxquelles sont venues s'ajouter l'écriture, la composition et la photographie. Peu de personnes savent que les chansons de Patent Ochsner ne sont que la partie visible d'un projet artistique plus vaste prenant naissance dans la maison du chanteur. Chez lui, les tableaux dialoguent avec les paroles des chansons et sont enrichis par des photos pour se draper dans une enveloppe mélodieuse. « Sans toiles, il n'y aurait pas de chansons », souligne Büne Huber.

Contrairement à nombre de ses compatriotes musiciens, le Bernois ne puise pas son inspiration dans les tonalités étranges de la flûte à bec, mais à coups de papier et de crayons – une approche qui n'est pas tout à fait volontaire. « Ma mère m'a souvent donné du matériel pour dessiner afin que je ne chahute pas trop dans l'appartement. » En-dessous de chez eux vivait en effet une voisine peu amène, qui ne supportait pas que le jeune garçon fasse du bruit dans sa

chambre ou qu'il joue au gendarme et au voleur dans l'escalier. Cette contrainte imposée par ses parents s'est rapidement muée en fascination personnelle pour les techniques picturales et les palettes de couleurs. Une ardeur qui l'anime encore aujourd'hui et sur laquelle repose le succès de Patent Ochsner.

Chaque soir, du 7 au 10 juin, le groupe bernois donne rendez-vous au public dans la cour intérieure du Musée national. Parallèlement, une centaine de photos réalisées par le chanteur Büne Huber sont à découvrir à l'auditorium du musée. « Les chansons que nous interpréterons sont directement liées aux œuvres exposées », explique l'artiste. La voisine du jeune Huber goûterait-elle cette programmation mixte exceptionnelle? Rien n'est moins sûr, car le rock – compte tenu du nombre de décibels produits – est plutôt bruyant... Mais dans le cas de Patent Ochsner, il s'agit d'un bruit tellement plus beau, plus élégant et plus mélancolique! ✂

07 – 10
JUIN

PATENT OCHSNER
Musée national Zurich
Unique Moments

Série de concerts de Patent Ochsner et exposition des photos de son leader Büne Huber au Musée national.



Visite humoristique du musée avec le Zukkihund

38

Rafi Hazera est un artiste polyvalent. Ce Zurichois de 38 ans travaille à la fois comme graphiste et designer publicitaire et comme comédien. C'est lui qui a inventé en 2012 le personnage du Zukkihund, un husky sibérien à l'humour impertinent. Véritable phénomène sur Facebook depuis quatre ans, le

quadrupède compte désormais presque 70'000 fans, et ses saillies font mouche auprès d'un public grandissant. Le Zukkihund va maintenant se produire au Musée national dans le cadre de Lakritz et accompagner les visiteurs des expositions avec son humour corrosif. Ceux qui ne jurent que par les faits et les

dates seront sans doute quelque peu perturbés mais les autres, ceux qui ne voient aucune objection à tolérer ce drôle de chien pendant qu'ils parcourent les salles du musée en auront pour leur argent.

Lakritz met en avant le côté espiègle et enjoué mais aussi groove du musée. Un must pour tous les citadins, les amoureux de la culture, les oiseaux de nuit et bien sûr les inconditionnels du Zukkihund. ☞



01
JUIN
LAKRITZ
Musée national
Zurich, 19.00–23.00
www.lakritz.landesmuseum.ch

Tous les premiers jeudis du mois (sauf juillet–septembre), le musée est ouvert jusqu'à 23 h et propose aux oiseaux de nuit et aux amateurs de culture un vaste programme: musique, installations, bar, expositions et visites guidées spéciales.



Théâtre au musée

Tous les premiers dimanches du mois, un personnage historique en costume d'époque accompagne les visiteurs du Forum de l'histoire suisse Schwytz. Le 4 juin, ce sera au tour de Gertrud, la Stauffacherin de Steinen, de conter des histoires et des anecdotes tirées de sa vie. L'épouse du Landammann Werner Stauffacher évoquera la naissance de la Confédération et expliquera le rôle de la femme à cette époque. Comme son existence n'est pas attestée, elle peut parfois se permettre de prendre quelques libertés avec la vérité historique. Son mari, lui, a vraiment vécu. Plusieurs sources prouvent en effet qu'au XIV^e siècle, la famille Stauffacher comptait parmi les plus influentes de Schwytz.

04
JUN

VISITE GUIDÉE EN COSTUME D'ÉPOQUE

**Forum de l'histoire suisse
Schwytz, 14.00–15.00**

Visite guidée de l'exposition permanente mettant l'accent sur l'histoire de la naissance de la Confédération, la Landsgemeinde et le rôle des femmes.



Cinéma Open Air au château

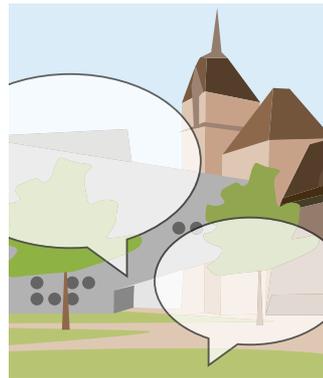
Du 6 au 8 juillet, le Château de Prangins organise trois soirées de cinéma Open Air en collaboration avec le Festival Visions du Réel, le Festival international de cinéma Nyon. Les films diffusés feront écho à l'exposition «Le travail. Photographies de 1860 à nos jours» et aborderont des sujets en rapport avec le monde professionnel.

Créé en 1969, Visions du Réel est un des festivals du film documentaire les plus importants du monde. La formule actuelle existe depuis 1995. Cette collaboration avec le Château de Prangins est une première – une occasion exceptionnelle de visionner des films dans un cadre historique.

06–08
JUIL

CINÉMA OPEN AIR Château de Prangins 22.00–23.30

Le musée et le restaurant restent ouverts jusqu'à 22 h lors des trois soirées de cinéma Open Air. La projection du film commence à 22 h et elle est comprise dans le prix d'entrée au château.



Cherchons le dialogue!

Les 8 et 9 septembre prochains, le Musée national Zurich met sur pied un festival du dialogue. Lors de cet échange entre les mondes scientifique et culturel, on s'interrogera sur les liens qui unissent encore les communautés au XXI^e siècle. On observe que les partis, l'armée et les clubs parviennent de moins en moins à créer ce ciment alors que les réseaux en ligne gagnent en attractivité.

Cette question sera débattue dans le cadre de discussions, de brefs exposés et de podiums. Des invités des milieux de la culture, de l'économie, du sport et de la science se réuniront au Musée national pour discuter de la façon dont les communautés fonctionneront à l'avenir ainsi que des défis qui attendent la société au XXI^e siècle.

08/09
SEP

FESTIVAL DU DIALOGUE Musée national

Zurich, vendredi et samedi

Quels sont les liens permettant de souder les communautés au XXI^e siècle? Des personnalités suisses et étrangères débattront de cette question.

Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di-So 10.00–17.00/Do 10.00–19.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

DAUERAUSSTELLUNGEN	WECHSELAUSSTELLUNGEN	
<p>Geschichte Schweiz Vom Ursprung bis zur Gegenwart: Politik, Migration, Ökonomie</p> <p>Archäologie Schweiz Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100'000 v. Ch. bis 800 n. Ch.</p> <p>Galerie Sammlungen Einblick in die Sammlung des Schweizerischen Nationalmuseums</p>	<p>bis 25. JUNI 1917 Revolution. Russland und die Schweiz</p> <p>bis 09. JUNI World Press Photo 2017</p> <p>bis 02. JULI Swiss Press Photo 17</p>	<p>bis 22. OKT Schmuck. Material Handwerk Kunst</p> <p>bis 11. MÄRZ 2018 tierisch schweizerisch: Kuh, Murmeli, Steinbock und Bernhardiner</p>

SÉLECTION

40

01.
JUNI

LAKRITZ 19.00 – 23.00

Jeden ersten Donnerstag im Monat (Sommerpause: Juli–Sep) ist das Museum bis 23 Uhr geöffnet und bietet Nachtschwärmern ein breites Angebot. Mit Musik, Führungen, Drinks und mehr.

11.
JUNI
17.
SEP

FILIGRANSCHMUCK 13.00 – 16.30

Die alte Kunst der Filigranarbeiten ist auch in der Schweiz eine traditionelle Form des Schmuckhandwerkes. Kommen Sie ins Gespräch mit einer Expertin. Mit Marion Geissbühler, Goldschmiedin.

15.
JUNI
13.
JULI
17.
AUG
07.
SEP

DAS NEUE LANDESMUSEUM. FOKUS BAU UND TECHNIK 18.00 – 19.00

Ein etwas anderer Rundgang durch den Erweiterungsbau des Landesmuseums mit Blick hinter die Kulissen der Technik, Minergie und Logistik.

25.
JUNI

VERRÜCKT UND GEHEIMNISVOLL. RINGE AUS 4000 JAHREN 15.15 – 16.45

Schutz, Zauber, Macht und Freundschaft. Warum tragen Menschen Ringe? Workshop für Familien, ab 7 Jahren.



09.
JULI
17.
SEP**STEINBOCK, EINHORN, MURMELTIER
— EINE TIERISCHE SPURENSUCHE**

15.15 – 16.15

Familienführung, ab 5 Jahren.

19.
21.
26.
28.
JULI**DESTINATION MUSEUM**

14.00 – 15.00

Sommerspezial: Eine kurzweilige Reise
durch das Landesmuseum Zürich.

Familienführung, ab 10 Jahren.

02.
04.
09.
11.
16.
18.
AUG02.
SEP**LANGE NACHT DER MUSEEN**

19.00 – 02.00

Sound, Führungen, Darbietungen
und offene Museumsräume bis weit nach
Mitternacht.07.–10.
SEP**DESIGN BIENNALE
ZÜRICH**

10.00 – 17.00 (Do bis 19.00)

Exponate werden von etablierten Schweizer
Designern neu kommentiert. Ein Museums-
rundgang der besonderen Art.17.
SEP**ICH BIN AUCH EIN TIER**

13.00 – 15.00

Tiergesichter schminken:
Kinder verwandeln sich in Tiere.23.
AUG**FÜHRUNG FÜR GEHÖRLOSE
UND HÖRENDE**

18.00 – 19.15

Rundgang durch die Ausstellung
«Schmuck. Material Handwerk Kunst»
in Deutschschweizer Gebärdensprache.

41

Zunftthaus zur Meisen

Münsterhof 20, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Do–So 11.00–16.00 Tickets CHF 3/2, Kinder bis 16 J. gratis

DAUERAUSSTELLUNG**Porzellan und Fayencen** Die Sammlung des Schweizerischen Nationalmuseums22.
JUNI**PORZELLAN- UND
FAYENCEAUSSTELLUNG**

18.00

Führung mit Bettina Zimmermann,
Fachreferentin.17.
AUG**PORZELLAN- UND
FAYENCEAUSSTELLUNG**

18.00

Führung mit Christian Hörack,
Kurator.



Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins

Ouvert du Ma-Di 10.00-17.00 Prix d'entrée CHF 10/8, Entrée gratuite jusqu'à 16 ans

Ouvert les jours fériés : 4-5 juin, 1^{er} août, 18 septembre (lundi du jeûne)

EXPOSITIONS PERMANENTES

Noblesse oblige! La vie de château au XVIII^e siècle
La Suisse en mouvement La vie en Suisse de 1750 à 1920
Panorama de l'histoire suisse Des Helvètes à nos jours
Promenade des Lumières Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités de la Renaissance – *Entrée libre*
Le jardin dévoilé Découverte des légumes oubliés dans le plus grand potager à l'ancienne de la Suisse – *Entrée libre*

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

24 MAR – 15 OCT
Le travail. Photographies de 1860 à nos jours

SÉLECTION

09 – 10
JUIL

SHAKESPEARE «TWELFTH NIGHT»

19.30-22.00

Par l'American Drama Group Europe.

18
JUIL

VISITE GOURMANDE

10.30 - 12.00

Visite guidée gourmande du potager, dans le cadre de Botanica 2017, avec Bernard Messerli, conservateur des jardins et son invité surprise.

Inclus dans le prix d'entrée au musée

02
06
JUIL

VISITES GUIDÉES EN COSTUME

13.30-14.00, 14.30-15.00, 15.30-16.00

La baronne Matilda Guiguer fait découvrir l'exposition «Noblesse oblige!» aux visiteurs du musée.

Inclus dans le prix d'entrée au musée

02
09
16
23
30
JUIL

06
13
20
27
AOÛT



06 – 08
JUIL

CINÉMA OPEN AIR

22.00 (musée et café ouverts jusqu'à 22 h)

Thématique: Le travail. En collaboration avec le Festival Visions du Réel – Nyon.

Inclus dans le prix d'entrée

01
AOÛT

FÊTE NATIONALE

11.30/14.00

Visites guidées de l'exposition «Le travail. Photographies de 1860 à nos jours»

09 – 10
SEP

JOURNÉES DU PATRIMOINE

10.00 - 17.00

Entrée libre

24
SEP

DÉJEUNER SUR L'HERBE

10.00 - 17.00

Entrée libre





Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz

Öffnungszeiten Di–So 10.00–17.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz Unterwegs vom
12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNG

bis 01. OKT
Was isst die Schweiz?

SÉLECTION

11.
JUNI

WÜRSTE STRICKEN

14.00–16.00

Workshop mit Madame Tricot im Rahmen
der Ausstellung «Was isst die Schweiz?».

*Voraussetzung: Erfahrung im Vier-Nadel-
Stricken. Anmeldung unter: 058 466 80 11.*



18.
JUNI
17.
SEP

RITTERLEBEN – RITTER SPIELEN

14.00–15.30

Familienführung, ab 5 Jahren.

21.
JUNI
20.
SEP

WAS ISST DIE SCHWEIZ?

14.00–15.30

Seniorenführung mit Renate Amuat.
Freier Eintritt für Senioren (60+)

16.
JULI
20.
AUG

TISCHLEIN DECK DICH!

14.00–15.30

Familienworkshop in der Wechsel-
ausstellung «Was isst die Schweiz?»,
ab 5 Jahren.

01.
AUG

TAG DER OFFENEN TÜR

10.00–17.00

Freier Eintritt in die Ausstellungen «Entste-
hung Schweiz» und «Was isst die Schweiz?».

27.
AUG

PROBIER MAL! BERGKRÄUTER & HONIG

13.30–16.30

Gespräch & Degustation. *CHF 10, Kinder gratis*

03.
SEP

UNTERWEGS MIT RITTER ARNULF VON HOHENKLINGEN

14.00–15.00

Führung im historischen Kostüm.

10.
SEP

STERNE-KÖCHE & IHRE PRODUZENTEN

ab 15.00

Gespräch über Chancen und Risiken der Regio-
nalküche. *CHF 10 (Erwachsene), Kinder gratis*

24.
SEP

PROBIER MAL! KARTOFFELN & KÄSE

13.30–16.30

Gespräch & Degustation. *CHF 10, Kinder gratis*





MUSEUM
DER KULTUREN BASEL

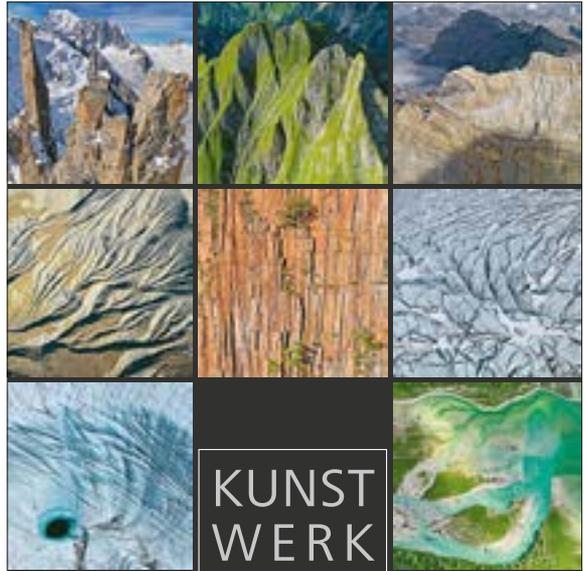


www.mkb.ch

19.5.2017–21.1.2018

LA MIGRATION

Mondes en mouvement



KUNST
WERK
ALPEN

Luftbilder von Bernhard Edmaier | 31. März bis 30. September 2017

gletschergartenLuzern

www.gletschergarten.ch

Les châteaux du bord du Lac de Thoue

Les châteaux du bord du Lac de Thoue – une excursion dans des temps oubliés



Le Château de Hünegg
– un palais de conte
de fées au bord du
Lac de Thoue

Le Château de Hünegg à Hilterfingen est situé dans un magnifique parc avec vue sur les alpes. On peut y admirer ses intérieurs du style «art nouveau» datant de 1900, dont les décors sont restés inchangés depuis.



Le Château de Oberhofen – magie
de huit siècles

Huit siècles d'histoire sont à découvrir à l'intérieur du Château d'Oberhofen. Le parc du château est un des plus prestigieux jardins de la région alpine et invite à y jouir des instants de détente. Le fumoir oriental, construit en 1855 tout en haut dans le donjon, dégage une ambiance unique. Nouvelle exposition à partir du 6 juin 2017: «Toujours à votre service!» – dans l'aile des domestiques du 19^{ème} siècle.



Le Château de Schadau – perle
au bord du Lac
de Thoue

Situation inoubliable au bord de l'eau, vue époustouflante. Cuisine raffinée et service accueillant du petit-déjeuner au dîner. Un musée y retrace l'histoire de la gastronomie.



Le Château de Spiez –
art et histoire

Le Château de Spiez et sa chapelle romantique sont situés sur une petite presqu'île entourée du Lac de Thoue et de montagnes. La nouvelle exposition permanente donne un aperçu de 1300 ans d'histoire. Exposition spéciale 2017: «Bergzauber und Wurzelspuk – Ernst Kreidolf (1863 – 1956) und die Alpen».



Le Château de Thoue –
Le château-musée

Le Château de Thoue offre une vue imprenable sur lac, la ville et les montagnes. Les expositions historiques culturelles présentées sur plusieurs étages du donjon vieux de 800 ans font revivre le riche passé de la région.

Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis

Führungen jeweils um 18.30–19.50 Tickets CHF 10 Anmeldung bis um 12.00
am Tag der Führung auf 058 480 13 13 oder fuehrungen.sz@snm.admin.ch

21.
JUNI

WIE KOMMT EIN BEIL INS LABOR

Untersuchungen an prähistorischem Kupfer.
Mit Dr. V. Hubert (Mitarbeiterin Konservierungsforschung), Dr. S. van Willigen (Kurator Archäologie).

16.
AUG

HERR DER DINGE

Persönliche Objekt-Favoriten eines Depotverwalters i.R.
Mit E. Hiltbrand (Leiter Einlagerung und Depotverwaltung i.R.).

19.
JULI

SCHMUCKSTÜCKE

Objektvorbereitungen und Montagearbeiten für eine aktuelle Wechselausstellung.
Mit M. Ledergerber (Konservator-Restaurator technisches Kulturgut).



20.
SEP

OBJEKTGESCHICHTEN

Objekte im Depot erzählen aus der Vergangenheit
Mit A. Zeier (Kunsthistorikerin und Leiterin Leihwesen).

47

Achévé d'imprimer

Éditeur Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 58 466 65 11, magazin@snm.admin.ch, www.nationalmuseum.ch
Rédacteur en chef Andrej Abplanalp Direction Claudia Walder Rédaction Nicole Staremborg, Alexander Rechsteiner, Claudia Walder Relecture galledia ag
Concept & Réalisation Passaport AG Direction artistique Passaport AG, Sarina Strebler Annonces Mario Cecchin, MC Marketing GmbH, +41 56 225 95 95, cecchin@mcmarketing.ch Imprimerie galledia ag, Flawil

Crédits photographiques Cover © MNS/Tina Sturzenegger; S. 3 © MNS/Danilo Rüttimann; S. 4 & 5 © the artists, © Zoo Zürich / Peter Bolliger; S. 6 & 7 © MNS/Donat Stuppan, © MNS/Danilo Rüttimann; S. 8–13 © MNS/Tina Sturzenegger; S. 14–17 © adobestock / Stephan Karg, © Fotolia / Cappi Thompson, © naturPHotos.ch / Pascal Halder, © Fotolia / artepicturas, © trauffer-holzspielwaren.ch, © Alex Wydler, © Jon Duri Gross; S. 18 & 19 © Samuel Jordi; S. 20–23 © MNS, © Google, © MNS/ASL; S. 24 & 25 © Karin Hofer, © Stefan Rappo; S. 27 © MNS; S. 29 les deux © MNS; S. 30–33 © Collection de l'Art Brut / Caroline Smyrliadis, © Collection de l'Art Brut / Marino Trotta, © Collection de l'Art Brut / Henri Germond, © Musée d'art de Thurgovie / Mirjam Wanner; S. 34–35 © MNS, © MNS/Danilo Rüttimann; S. 37 © MNS; S. 38 & 39 © Rafi Hazera, © Yonni Meyer/Pony M., © MNS; S. 40–44 tous © MNS; S. 45 © Daniel Ammann, © MNS; S. 47 les deux © MNS; S. 48 & 49 Alex Wydler; S. 50 © SRF/Oscar Alessio

ISSN 1664-0608



S'abonner gratuitement – magazin@snm.admin.ch



Période bleue

Au Musée national Zurich, les salles d'exposition ne sont pas les seuls endroits où l'on peut admirer de beaux objets : la boutique en recèle aussi qui orneront avantageusement votre intérieur.

1 – Dot Pillow: Vitra

70 % laine vierge,
30 % polyamide / CHF 113.-

2 – Coffret de cirage Deluxe II: Fidea Design

Dimensions 20,5×30 cm / CHF 159.-

3 – Dot Notebook: Vitra

Coloris assortis / CHF 9.90

4 – Lièvre en bois: einLaden Bern

Coloris assortis / CHF 36.-

5 – Livre: «Weltgeschichte für junge Leserinnen»

Kerstin Lückner, Ute Daenschel
Kein & Aber Verlag / CHF 30.-

6 – Eaux de parfum: art of scent

Bern Collection N° 1 – «Aarewasser» /
30 ml, CHF 69.-
Bergduft N° 2 – «Blauer Enzian» et
Bergduft N° 3 – «Silberdistel» / 50 ml, CHF 79.-

7 – Rotary Tray: Vitra

Plastique ASA, structuré,
coloris assortis / CHF 49.-

8 – Thé: Al Canton

Mélange varié de thés aux herbes
15 sachets / CHF 8.50

9 – Fouta classique

100 % coton biologique,
coloris assortis / CHF 89.-

10 – Linge en coton: Sonnhild Kestler

CHF 390.-

11 – Eames Elephant: Vitra

Polypropylène teinté dans la masse,
surface matte, 3 coloris / CHF 218.-

12 – Petit cheval Rössli Hü: Trauffer

En 3 tailles / CHF 118.50 (grand modèle)



Au musée avec **Patrizia Laeri**



La journaliste SRF Patrizia Laeri a contribué une vidéo au premier musée suisse de la finance.

Madame Laeri, vous animez les émissions télévisées « SRF Börse » et « ECO », avez-vous encore le loisir d'aller au musée ?

Patrizia Laeri: Avec mes enfants, je passe presque chaque instant de liberté au musée. Ce sont en effet de fantastiques terrains de jeu. Je suis une habituée du Musée des dinosaures, du Musée national, du Technorama, du Musée suisse des transports et du Kunsthau de Zurich, un des lieux les plus accueillants envers les enfants à Zurich, ce qu'heureusement personne ne sait... Le regard d'un enfant permet de percevoir un musée sous un autre angle.

Avez-vous un musée favori ?

Le musée d'art moderne Reina Sofia à Madrid. Je me suis éprise de ce musée à l'occasion d'un séjour de six mois à Madrid pendant mes études d'économie. Ma raison (et mes parents) me disaient: Il faut que tu comprennes le monde et son argent! Mais mon cœur voulait ressentir le monde et étudier l'art. J'ai passé des heures devant Guernica de Picasso. Comment représenter un monde obscur et angoissant? Une œuvre d'une terrible actualité.

Comme les musées, la télévision a l'ambition d'informer et de distraire.

Voyez-vous de possibles interactions ?

Excellente idée! Il est grand temps de concevoir un musée de la radio et de la télévision. J'apprécie la vidéo artistique comme celle de Pipilotti

Rist. J'aime l'info-divertissement dans l'art. L'artiste et graffeur Banksy par exemple est provocant, attire l'attention sur des problèmes, sensibilise et questionne à l'instar du journalisme.

Si vous aviez l'opportunité de créer votre propre musée, qu'y présenteriez-vous ?

En tant que journaliste économique, je me réjouis que le premier musée suisse de la finance ouvre ses portes en juin à Zurich. J'espère y découvrir une approche critique des marchés boursiers, de la cupidité, de l'instinct grégaire et des bulles spéculatives mais aussi du pouvoir de l'argent et des mécanismes des transactions financières. Je suis à la fois curieuse et flattée, étant moi-même exposée (dans ce nouveau musée et pas dans le musée des dinosaures...) sous la forme d'une vidéo, dans laquelle je présente ma vision des marchés boursiers.

Avez-vous souvenir d'une expérience que vous avez vécue dans un musée ?

En dehors des moments empreints de profondeur, j'aime les situations amusantes, comme celles vécues dans le Kunsthau en compagnie du duo Fischli/Weiss. Leur art n'est pas seulement visuel mais s'exprime aussi dans leurs textes. Ils posent les questions les plus insolites. Une source d'inspiration et un régal pour des journalistes dont le métier est de poser des questions. N'est-ce pas le but de tout musée, que les personnes qui y rentrent en sortent transformées? 📺



SBB CFF FFS

L'art de faire des économies.

Achat en ligne sur cff.ch/expositions.

JUSQU'À

30%*
DE RÉDUCTION



* Par exemple le m.a.x. museo à Chiasso: 10% de réduction sur le voyage en transports publics à Chiasso et retour, 30% de réduction sur l'entrée au m.a.x. museo, Chiasso. cff.ch/maxmuseo

Galerie du baroque © Kunsthaus Zürich / photo: Arthur Faust

Visitez des expositions actuelles à petit prix.

Swiss Pop Art.

Jusqu'au 1^{er} octobre 2017
Aargauer Kunsthaus, Aarau

Wolfgang Tillmans.

Du 28 mai au 1^{er} octobre 2017
Fondation Beyeler, Riehen/Bâle

Cézanne. Le chant de la terre.

Du 16 juin au 19 novembre 2017
Fondation Pierre Gianadda, Martigny

Bijoux. matériaux artisanat art.

Du 19 mai au 22 octobre 2017
Musée national Zurich

Cézanne révélé.

Du 10 juin au 24 septembre 2017
Kunstmuseum Basel

20^{ème} exposition d'art de Trubschachen.

Du 1^{er} au 23 juillet 2017
Trubschachen



RailAway

**M
E
G**

L'effet boomerang

Les arts aborigènes d'Australie

Du 19 mai 2017
au 7 janvier 2018

MEG
Musée d'ethnographie de Genève
Bd Carl-Vogt 65
1205 Genève
T +41 22 418 45 50
www.meg-geneve.ch

Tribune de Genève | lémanbleu | connaissance des arts

Un musée
Ville de Genève

Sous le patronage de
australia.
2018-2020
CANDIDATE FOR THE UNITED NATIONS
WORLD HERITAGE COUNCIL



Design: Saariya & Brook Andrew / Photo: MEG, J. Watts